



Label du Comité du Bicentenaire Louis Pasteur (Académie des sciences / Institut Pasteur)



Dans le cadre du Bicentenaire de Louis Pasteur (1822-2022)

Les Maisons des Illustres : des mémoires en mouvements Regards croisés

Appel à contributions

Rencontres d'Arbois (Jura) 8-9-10 juin 2022

**Colloque organisé par le CIMEOS (UBFC) et l'EPCC Terre de Louis Pasteur
labellisé par la Société Française des Sciences de l'Information et de la Communication,
avec l'appui du Club des Illustres
et le soutien de la région Bourgogne-Franche-Comté, de la Ville d'Arbois
et de la Communauté de Communes Cœur du Jura (Arbois/Poligny/Salins)**

« Créé en 2011, le label « Maisons des Illustres » signale des lieux dont la vocation est de conserver et transmettre la mémoire de femmes et d'hommes qui se sont illustrés dans l'histoire politique, sociale et culturelle de la France... Il représente une reconnaissance officielle de l'intérêt patrimonial de la Maison... Le réseau compte désormais 245 maisons »

Site du Ministère de la Culture

« Conserver », « transmettre », « mémoire », « histoire politique sociale et culturelle », « intérêt patrimonial », « réseau »... autant de mots qui « labellent » le label, autant de mots qui le questionnent. Une commémoration - dans le cas présent, le bicentenaire de la naissance - d'un Illustre local, régional, national, mondial - Louis Pasteur - est une opportunité de questionner ces mots, d'autant que le sens premier de la commémoration se rapporte à la mort et que, précisément, on commémore la naissance de l'Illustre-non- encore illustre et devenu illustre surtout depuis qu'il est... mort. Cet acte collectif rappelle à la collectivité les faits marquants de son histoire mais elle définit son (une ?) identité locale : celle-ci est de plus en plus soucieuse de se positionner et de faire reconnaître son histoire et ses racines socioculturelles pour affermir son sentiment d'existence et d'appartenance. Le territoire en effet est un périmètre hautement symbolique.

Chaque territoire construit son identité avec le récit d'histoires collectives souvent guerrières, héroïques voire, plus globalement, culturelles. Celui qui a eu le privilège de voir naître ou vivre des illustres capitalise une forme de notoriété qui intrigue. Car les illustres rappellent souvent qu'une part de leur caractère vient de la terre qui les a vu naître et vivre. Dès le XIXe siècle, les relations entre les personnages historiques avec les sociétés savantes et l'utilisation patrimoniale des Illustres se sont, en fait, mis en place dans une perspective de marketing territorial. Ces maisons des Illustres ont débuté aussi dans une relation étroite avec le « monument », ce qui est digne de mériter la perpétuation, le signe mémoriel par excellence, d'une ville, d'une région.

Tous ces récits ont alimenté, dans de nombreux ouvrages, les réponses sur les qualités d'un territoire, usant de la pensée magique pour activer une mystérieuse « loi de contagion » à l'origine de ce fétichisme des lieux qui se rajoute à l'attraction étrange des objets qu'ils contiennent et que la commémoration est là pour les réactiver a-périodiquement.

Mais cette « loi de contagion » s'est propagée dans de multiples espaces : le territoire de l'illustre, de ses objets et de sa maison ne peut désormais se penser sans ses relations avec d'autres territoires. Les commémorations sont incrustées dans un label, une « marque », les objets sont métamorphosés en produits et les frontières de ces territoires sont de moins en moins physiques : les territoires « ont pris leurs quartiers virtuels ! ».

Les Illustres sont nés, de par leur fonction sociale, sous les Lumières de Diderot et de la Raison, et leurs maisons avec eux - le musée-pseudo-maison de Diderot a été inauguré le jour du tricentenaire de sa naissance². Ils ont grandi, et leurs maisons avec eux, sous les lumières tamisées, de Freud et la Mémoire - la maison natale de Freud est une maison-musée à Pribor désormais en... Tchéquie. Ils continuent leur vie d'illustres, et leurs maisons avec eux, sous les lumières bariolées de Disney et du Plaisir - la maison natale de Disney est devenue une maison privée à Chicago. Enfin, désormais, sous les lumières pixellisées, ils s'affichent, et leurs maisons avec eux, sur Facebook, communiquent sur Twitter, ont des groupies sur YouTube.

Destinés à être singularisés, à être exemplarifiés, ils sortent d'eux-mêmes. Ils servent, et leurs maisons avec eux, à nourrir le tourisme, à créer de l'identité territoriale « efficiente » et sont des formes d'utilisation du passé dans une perspective d'attractivité. Comment identifier, analyser et comprendre les enjeux de la mise en place d'une vie *phygitale*³ des Illustres et de leurs maisons au niveau communautaire et sur des territoires de plus en plus larges, de plus en plus distants, de plus en plus fuyants ? Les commémorations et autres événements, les produits dérivés sont-ils solubles dans le *branding* territorial (voire plus !) ? Il n'est pas facile de vivre en écoutant à la fois Freud, qui a vécu trois ans dans sa maison natale, Disney qui y a vécu cinq ans et, éventuellement, Diderot, qui, dans ses deux maisons mitoyennes, a vécu quatorze ans !

Branding, territoire, muséographie, marque, exceptionnel, pensée magique... Les interrogations sont nombreuses, les réponses seront complexes.

Ce colloque concerne les enjeux des Maisons des Illustres comprises comme dispositifs locaux et territoriaux mobilisant des kyrielles d'acteurs, prenant en compte leurs objets et leurs installations dans des territoires à géométrie variable - territoires physiques et digitaux, territoires *phygitaux*. Il souhaite rassembler, autour de ces interrogations, des personnels œuvrant dans le monde des Maisons et/ou gravitant autour d'elles - acteurs opérationnels, politiques ou associatifs - et des personnels œuvrant dans le monde de la recherche universitaire, une recherche impliquée et engagée dans la pratique. Il espère aussi participer à l'enrichissement des liens des Maisons entre elles et avec les universités, aider à l'animation du Réseau des Maisons des illustres grâce à la mise en place de rencontres régulières, et au développement des liens entre ces Maisons et leur(s) territoire(s).

¹ Emmanuel Vergès, Des territoires virtuels de culture, *La pensée de midi*, Actes sud, 2000/3, p. 124.

² Et curieusement, Diderot a changé au cours des siècles de maison natale à quelques pas l'une de l'autre.

³ Mot-valise apparu en 2013 dans le monde de la stratégie marketing : contraction entre les mots « physique » et « digital », dont l'« effet Waouh » est le Graal trivial.

Trois axes de réflexion sont proposés :

1. Une première interrogation concerne le label lui-même. Quels sens pouvons-nous lui attribuer ? Quelles dynamiques a-t-il rendu (ou non !) possibles ? Comment s'est fait le basculement de l'illustre en illustre « labellisé » grâce à sa maison ? Inversement, la labellisation d'une maison construit-elle un illustre ? Que fait ce label à la figure sociale⁴ de l'illustre ? Quelles fonctions ce processus d'« exceptionnalisation » joue-t-il dans la vie des Maisons, dans son attractivité populaire, dans la compréhension de l'histoire et de l'œuvre de l'illustre ?
Les lieux se multiplient – et parfois les labels ! – coincés entre le souvenir et la mémoire, le portage d'une histoire et l'installation de symboles qui se déclinent différemment selon que la maison est une maison-musée « permettant d'entrer dans l'intimité de ces personnes illustres à travers des objets et un mobilier conservés dans leur cadre d'origine », une maison-archives « présentant et valorisant divers documents et témoignages », une maison-création « où carte blanche a été donnée à un artiste pour une évocation esthétique » ou bien perpétuant « l'esprit de l'illustre personnage par l'accueil en résidence d'écrivains, de peintres ou de comédiens ».
2. Une deuxième interrogation concerne « les objets » qui habitent ces Maisons et les mémoires qui nous habitent. Quels récits portent ces objets, matériels et immatériels ? Comment sont-ils construits ? Comment sont-ils, à leur tour, portés par les Maisons ? Comment l'illustre mange-t-il ? Que boit-il ? Comment se lave-t-il ? Chante-t-il ? A-t-il un jardin ? Comment travailler une recherche « mémobilière », « mémo-quotidienne » ? Comment se raconte la vie d'un illustre, parfois avec des récits aux origines plurielles, parfois incertaines ? Comment prendre en compte ces récits « transmédiatiques » ? Comment travailler une recherche sur les expressions culturelles des illustres, médiatiques et populaires ? Comment garder, construire, évoquer des ambiances patrimoniales et comment les faire dialoguer avec les émotions ?
Cette forme d'appartenance à tous est à mettre en parallèle avec les inventions / œuvres qui appartiennent à tous également. Elle circule dans les veines de la maison : aléas des gens et des meubles, fixation des objets, d'un côté, et, de l'autre, pièces dérivées, sinon dégradées (ou même « infâmes »⁵), récits savants et familiers, parfois co-construits, qui peuvent être exploitées comme stratégies communicationnelles. La sanctuarisation (parfois synonyme d'immobilisme) est, en permanence, en discussion avec médiations, présentations au public, rénovations, nouvelles scénographies, elles-mêmes transmédiatiques (parfois synonymes d'apparence).
3. Une troisième interrogation concerne l'inscription dans les territoires de ces Maisons et de leurs illustres et l'implication locale qui est essentielle. Essentiel aussi le lien entre valorisation, singularisation de personnages historiques et impact sur le territoire, économique, mais aussi social. Comment associer une communication d'attente et une communication pro-active ? Comment travailler, à l'ère du digital, une communication événementielle, (com-)mémorielle, occasionnelle ? Comment nos illustres sont-ils, peuvent-ils être porteurs d'une *marque*⁶ ?

Dans le cadre de la communication territoriale numérique, la participation des publics cibles est de plus en plus souhaitée afin de provoquer la prise de contact, de mobiliser des communautés d'intérêts et de maintenir la relation, une fois la visite effectuée. Comment cette stratégie de captation et de fidélisation de ces publics cibles utilise-t-elle les réseaux sociaux ainsi que les techniques de Community Management afférentes ? Comment les illustres font-ils s'engager les habitants et les acteurs sociaux de leur territoire dans une expérience de visite – devenant expérience co-construite peut-être – qui se définit comme un parcours en amont et en aval de la visite elle-même ?

Enfin, de façon plus générale, comment associer l'ensemble des parties prenantes dans une politique de valorisation de l'illustre ? du patrimoine ? de quel patrimoine ? d'une ville ? d'un territoire voire d'une région ? Par quelles stratégies ? Une commémoration ? Comment, au final, font-ils parler leur territoire à d'autres territoires ?

⁴ Voire triviale, trivialisée ! Pensons ici aux travaux d'Yves Jeanneret. L'illustre fréquente autant les plateaux télévisés que les musées, la publicité ou encore les discours politiques.

⁵ Pour reprendre le titre de l'ouvrage de Marie-Eve Thérenty et Adeline Wrona, *Objets insignes, objets infâmes de la littérature* (2019).

⁶ Marie-Eve Thérenty, Adeline Wrona, *L'écrivain comme marque* (2020).

Comment croiser les regards (et les actions !) : le regard orienté « musée » et « conservation » et le regard orienté « réseau » et « wonderisation »⁷ ? Un continuum existe sans doute entre, d'un côté, respirer « l'esprit du lieu » qui hante la maison et « lisser » l'image de celui qui l'a habitée plus ou moins longtemps, et, de l'autre, « casser les murs » de la dite-maison et « pasticher » l'image du-dit illustre, le sortir du silo dans lequel il a tendance à être enfermé. Collectionnons, commémorons, marketons tout à la fois... Mettons en mouvement(s) les objets, les hommes, les lieux... Comment, aussi, vivre... sans label ! Comment toutes ces questions se posent et tous ces regards se portent ailleurs, dans d'autres pays, sur d'autres territoires culturels, quand les Illustres ne sont pas ainsi désignés et leurs Maisons stigmatisées ?

Ouvertes aux professionnels académiques et aux professionnels des Maisons (ou des « Pas encore maisons » ou des « d'autres Maisons », labellisées ou pas...), les contributions et les interventions pourront (devront !) être des rendus d'actions et des rendus de recherches - de recherches-actions peut-être ! Les interrogations soulevées sont nombreuses et ne peuvent recevoir que des réponses collectives, interdisciplinaires, interprofessionnelles et inter-actorielles. Les propositions retenues seront programmées de telle sorte qu'elles puissent être soumises à des discussions constructives avec les participants, discussions dont l'ouvrage issu du colloque assurera également la publicisation.

Le colloque se déroulera sur deux jours, comprenant des conférences, des ateliers, des événements conviviaux, culturels et spectaculaires. Il sera précédé par l'Assemblée Générale du Club des Illustres. Il débutera par une introduction de Mme Dominique FERRIOT, Académie des Technologies. Cette introduction sera suivie d'une prise de parole de Jean-François BOURASSEAU et de Pierre-Yves MAHE, cofondateurs du Club des Illustres, puis d'une présentation globale sur les objectifs et la mise en place du projet (Anne PARIZOT et Daniel RAICHVARG, Lab. CIMEOS, UBFC). Il se poursuivra par le rendu d'une enquête sur les Maisons des Illustres dont les résultats seront ainsi offerts à la discussion collective. Les mois précédents, une exposition virtuelle sera installée : *Quand un Illustre (Pasteur) en invite d'autres chez lui*.



Programme provisoire

Mercredi 8 juin

16.00-18.00 : Assemblée générale du Club des Illustres, Jean-François BOURASSEAU (Maison natale de Georges Clemenceau. musée national Clemenceau-de Lattre) et de Pierre-Yves MAHE (Maison Niepce), cofondateurs du Club des Illustres.

Thème de travail abordé : les relations entre les Maisons des Illustres et les Universités (expériences avec les étudiants, les stagiaires, les chercheurs).

Diner libre

⁷ Pour paraphraser Barbara Cassin dans « Le lien rhétorique » (1990) : « Plus Wonderful que la pile Wonder, le discours ne s'épuise pas si l'on s'en sert. Au contraire, il augmente ».

Jeudi 9 juin

09.00 - Lancement : Que faire de nos Illustres ?

Valérie DEPIERRE, Maire d'Arbois

Jean-Baptiste GAGNOUX, Président de l'EPCC

Dominique FERRIOT, Académie des Technologies

Anne PARIZOT et Daniel RAICHVARG (CIMEOS, UBFC).

09.30-11.00 - Conférences-échanges proposées sur chacune des interrogations :

- Delphine SAURIER (Audencia, Nantes), *Mon beau label, mon pictogramme*. Témoin répondant : Jean MOCHON, consultant en tourisme innovant.
- Axel GRYSPEERDT (Fondation Collectiana, Uni. Catholique de Louvain), *Mon bel objet, ma relique*. Témoin répondant : Adeline RISPAL, architecte-scénographe.
- Adeline WRONA (GRIPIC, Sorbonne Université), *Ma belle marque, mon produit dérivé*. Témoin répondant : Hermine DE SAINT-ALBIN, journaliste.

Modération : Anne PARIZOT (CIMEOS, UBFC).

11.00-11.30 Pause-Café & Gaudes

11.30-12.00 – « Conférence-écho » : François COOREN (Dépt Communication, Uni. Montréal).

Echo des logis : L'Illustre et nous, qui fait parler qui ?

Modération : Adeline RISPAL, architecte-scénographe.

12.00-12.30 : Enquête : *Les Maisons des Illustres vues de France*, OCIM

Modération : Jacqueline EIDELMAN, Muséologie, Ecole du Louvre.

12.30-14.00 : *Buffet des Gaudes*, Espace Pasteur

14.00-15.00 : *Domui et Orbi (I)*

- *Maisons des Illustres, maisons inspirantes : les Maisons vues par les sites touristiques chinois*, Xiaoni HAN (Journaliste, *Shanghai Morning Post*).

- *Un label qui renoue les liens avec le territoire : le domaine de la Chesnaye (Guilly, Indre) et son Illustre, Ferdinand de Lesseps*, Michel LABROUSSE, Musée des Ponts-et-Chaussées.

Modération : Hermine DE SAINT-ALBIN, journaliste.

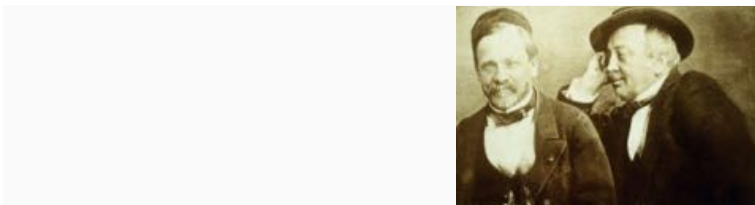
15.00-17.30 : Première série de communications, 3 axes : « labels », « objets », « territoires ».

17.45-18.00 : *Danse avec les expériences*, Elèves du Collège Pasteur, Monument à Louis Pasteur, Promenade Pasteur.

18.30, Mairie d'Arbois, apéritif

20.00-23.00, Espace Pasteur : *Gala de l'illustre*,

autour d'un menu « Louis Pasteur » et de chansons pasteurisantes.



Vendredi 10 juin

09.00-11.30 : Ateliers pratiques « Vivons avec les Illustres »,

co-animation : un responsable d'une Maison, un chercheur d'une Université.

Mangeons (et buvons) avec Eux, Chantons avec Eux,

Allons au jardin avec eux, Communiquons (et écrivons) avec Eux.

11.30-12.00 : Rendu des ateliers

12.00-14.00 : Repas libre

14.00-15.00 : *Domui et Orbi (2)*

- *L'album de l'illustre*, Elizabeth EMERY, Pre, Montclair State Uni., New Jersey.

- *Les produits dérivés de l'œuvre d'un illustre : le cas Edmond Rostand*, Béatrice LABAT, Conservatrice de la Villa Arnaga (Cambo-les-Bains).

Modération : Jean MOCHON, consultant en tourisme innovant.

15.00-16.30 : Deuxième série de communications, 3 axes : « labels », « objets », « territoires ».

16.30-17.00 : Synthèse :

Dominique FERRIOT, Académie des Technologies

Anne PARIZOT, Professeure, Lab. CIMEOS, UBFC

Jean-François BOURASSEAU, Président du Club des Illustres

Modération : Daniel RAICHVARG, Professeur, Lab. CIMEOS, UBFC

Et les prochaines rencontres auront lieu autour d'un autre illustre et de sa Maison...

Lieu : Espace Pasteur, Arbois

Public attendu : 120 personnes

Tarif :

Inscription + buffet du 1^e jour, pauses-café + matériel de documentation + visites Maison Louis Pasteur et Musée Sarret de Grozon

Plein tarif 100 €

Tarif doctorants 60 €

Dîner de gala + spectacle 50 €

Modalités de soumission :

Les propositions de communication, comprenant un titre provisoire, un résumé d'environ 5000 signes (sans la bibliographie) et 5 mots-clés seront à adresser avant le 15 janvier 2022. L'expertise se fera en double aveugle. La notification aux auteur.e.s se fera pour le 15 mars 2022.

Contacts et envoi des propositions (en Français ou en Anglais) :

- Université Bourgogne-Franche-Comté : Anne PARIZOT, Professeure, Lab. CIMEOS
anne.collet-parizot@univ-fcomte.fr
- EPCC Terre de Louis Pasteur : Daniel RAICHVARG, Chargé de Mission Académie des sciences
daniel.raichvarg@u-bourgogne.fr

Des visites seront aussi organisées sur les temps libres avant ou après le colloque.

Le colloque a reçu un soutien financier des entreprises CHR Hansen et Joltcapital.



@copyright : Philippe Bruniaux (1, 5), Institut Pasteur/Musée Pasteur (2, 4), Nicolas Dargaud (3).
Dessin du Label Académie des sciences / Institut Pasteur réalisé par Fabrice Hyber.



Comité scientifique

Présidence : Dominique FERRIOT, Historienne et Muséologue, Académie des Technologies.

Responsable scientifique : Anne PARIZOT, Sciences de l'Information et de la Communication, CIMEOS, UBFC

Cristina BADULESCU, Sciences de l'Information et de la Communication, CEREGE, Uni. Poitiers.

Marie-Christine BORDEAUX, Sciences de l'Infor. et de la Com., GRESEC, Univ. Grenoble-Alpes.

Marie CAMBONE, Sciences de l'Information et de la Communicati., GRESEC, Univ. Grenoble-Alpes.

Vincent CHAMBARLHAC, Historien, LIR3S, UBFC.

Alain CHENEVEZ, Sciences de l'Information et de la Communication, LIR3S, UBFC.

François COOREN, Sciences de l'Information et de la Communication, Dépt Communication, Université de Montréal (Québec, Canada)

Elizabeth EMERY, French Studies, Montclair State University (New Jersey, USA).

Jacqueline EIDELMAN, Muséologie, Ecole du Louvre.

Béatrice FLEURY, Sciences de l'Information et de la Communication, CREM, Uni. Lorraine.

Gilles FUMEY, Géographie culturelle, Lab. SIRICE, Sorbonne Université.

Ronan GERMAN, Sciences de l'Information et de la Communication, Soc. Laurence Chabot, Nantes.

François GOXE, Sciences de Gestion, LAREQUOI, Uni. Paris Saclay.

Evelyn HO, Sciences de l'Information et de la Communication, Uni. San Francisco (Cal., USA).

Mathilde LABBE, Littérature, LAMO, Uni. Nantes.

Philippe MARION, Sciences de l'Information et de la Communication, ILC, Uni. Catho. Louvain (Bel.).

Caroline MARTI, Sciences de l'Information et de la Communication, GRIPIC, Paris IV

Cyril MASSELOT, Sciences de l'Information et de la Communication, Lab. CIMEOS, UBFC.

David MICHON, Histoire contemporaine, Lab. CIMEOS, UBFC.

Claudia MONTERO-LIBERONA, Sciences de l'Info. et de la Communication, Uni. Pontificale (Chili).

Nicolas NAVARRO, Sciences de l'Information et de la Communication, Uni. Lyon 2.

Nanta NOVELLO-PAGLIANTI, Sciences de l'Information et de la Communi., Lab. CIMEOS, UBFC.

Véronique PARISOT, Médiation culturelle et Droit, Lab. CREDESPO, uB.

Julien PEQUIGNOT, Sciences de l'Information et de la Communication, Lab. CIMEOS, UBFC.

Bruno RAOUL, Sciences de l'Information et de la Communication, GERIICO, Université de Lille.

Marie-Clémence REGNIER, Littérature, Lab. Textes et Culture, Université d'Artois.

Delphine SAURIER, Sciences de l'Information et de la Communication, Audencia, Nantes.

Claire SCOPSI, Sciences de l'Information et de la Communication, DICEN, CNAM, Paris

Eric TRIQUET, Sciences de l'Information et de la Communicat., Centre Norbert Elias, Univ. Avignon.

Giovanna TRUDA, Sociologie, Université de Salerne (Italie)

Eneus TRINDADE, Sciences de l'Information et de la Communication, Uni. Sao Paulo (Brésil).

Geneviève VIDAL, Sciences de l'Information et de la Communication, LABSIC, Uni. Paris 13.

Jacques WALTER, Sciences de l'Information et de la Communication, CREM, Uni. Lorraine.

Adeline WRONA, Sciences de l'Information et de la Communication, GRIPIC, Paris IV.

Bibliographie indicative

- Bertho-Lavenir Catherine, *La visite du Monument*, Presses Universitaires du Massif Central, 2004, 214 pages.
- Boltanski Luc, Esquerre Arnaud, *Enrichissement : une critique de la marchandise*, Paris, Gallimard, 2017, coll. NRF Essais.
- Catellani Andrea, Gryspeerdt Axel, « Collections et musées d'entreprise, entre patrimoine et stratégies de communication », *Recherches en communication*, 2018, 45 (« Collection et communication d'entreprise – l'art de la mémoire »).
- Centlivres Pierre, Fabre Daniel, Zonabend Françoise (dir.), *La fabrique des héros*, Paris, Editions de la MSH, 12, 1998.
- Collet-Parizot Anne, « Les collections de part et d'autre du miroir. Collections d'entreprise et entreprise objet de collection ? », *Recherches en communication*, 2018, 45 (« Collection et communication d'entreprise – l'art de la mémoire »).
- Davallon Jean, *Le don du patrimoine, une approche communicationnelle de la patrimonialisation*, Paris, Hermès-Lavoisier, 2006.
- Eidelman Jacqueline (dir.), *Inventer les musées pour demain, rapport de la Mission Musées XXIème siècle*, La Documentation française, 2017.
- Emery Elizabeth, *En toute intimité*, Parigramme, 2015.
- Emery Elizabeth, *Photojournalism and the Origins of the French Writer House Museums (1881-1914) : Privacy, Publicity and Personality*, Routledge, 2012.
- Genbusger Sarah, « Comprendre la multiplication des « journées de commémoration nationale » : étude d'un instrument d'action publique de nature symbolique », In Charlotte Halpern, Pierre
- Gribenski Jean, Meyer Véronique, Vernois Solange, *La maison de l'artiste. Construction d'un espace de représentations entre réalité et imaginaire*, Rennes, PUR, 2007.
- Gryspeerdt Axel, Roger Caillois, *des mythes à la collection*, Paris, Classiques Garnier, 2013.
- Heinich Nathalie, *La fabrique du patrimoine. De la cathédrale à la petite cuillère*, Paris, Editions de la MSH, 2009.
- Labbé Mathilde, « Ancrage local et concurrence commémorative : le cas de Jules Verne (1905-2005) », In Marie-Clémence Régnier (dir.), *Centenaires, jubilés, commémorations*, Paris, Société des études romantiques et dix-neuviémistes, coll. « L'Atelier du XIX^e siècle », mars 2019.
- Lalouette Jacqueline, *Un peuple de statues. La célébration sculptée des grands hommes*, Paris, Mare & Martin, 2018.
- Lascoumes Pierre, Patrick Le Galès (dir.), *L'instrumentation de l'action publique. Controverses, résistances, effets*, Paris, Presses de Sciences Po, 2014, 345-365.
- Masselot Cyril. « Temps, culture et communication au prisme de l'Intelligence Territoriale », *Les Cahiers de la SFSIC*, Société française des sciences de l'information et de la communication, 2017, pp. 51 à 61.
- Michon David, « Parcours mémoriels et commémorations en l'honneur de Gustave Flaubert (Rouen-Paris, 1821-2017) », thèse sous la direction de Claude-Isabelle BreLOT, Lyon 2, 2018.
- Nora Olivier, « La visite au grand écrivain », in Pierre Nora (dir.), *Les lieux de mémoire*, Les Nations, III, Paris, Gallimard, 1986.
- Poirrier Philippe (dir.), *Les collectivités locales et la culture. Les formes de l'institutionnalisation XIXème-XXème siècles*, La Documentation Française, Paris, 2002.
- Poirrier Philippe, *Le patrimoine : un objet pour l'histoire culturelle du contemporain ? Jalons pour une perspective historiographique*, Presses universitaires de Rennes, 2009.
- Raichvarg Daniel, Barbe Noël (dir.), *Les récits de la pasteurisation – récits, savoirs, actions (1865-2015)*, Dijon, Éditions Universitaires de Dijon (EUD), 2015, Art, archéologie & patrimoine.
- Raynaud Philippe, « La commémoration : illusion ou artifice ? », in *Le débat*, 78, janvier-février 1994.
- Recht Roland (dir.), *Victor Hugo et le débat patrimonial*, Somogy Editions d'Art, Institut national du patrimoine, Paris, 2003.
- Régnier Marie-Clémence, « Vies encloses, demeures écloses. Le grand écrivain en sa maison-musée (1879-1937) », thèse sous la direction de Florence Naugrette et Françoise Mélonio, Paris 4, 2017.
- Folin Marco, Preti Monica, « Maison-musées. La patrimonialisation des demeures des illustres », *Culture & Musées*, 4, 2019.
- Roth Catherine, *Etude sur le patrimoine scientifique : les enjeux culturels de la mémoire scientifique*, Mission du Patrimoine Ethnologique, Sciences ressources, novembre 2000.
- Saurier Delphine, *La fabrique des illustres. Proust, Curie, Joliot et lieux de mémoire*, Paris, Editions non standard, 2013.
- Westeel Isabelle, « Le patrimoine passe au numérique », in *Bulletin des Bibliothèques de France*, 1, Paris, 2009.
- Wrona Adeline, Thérenty Marie-Eve (dir.), *Objets insignes, objets infâmes de la littérature*, Paris : Editions des Archives contemporaines, 2019.
- Wrona Adeline, Thérenty Marie-Eve (dir.), *L'écrivain comme marque*, Paris, Sorbonne Université Presses, 2020.